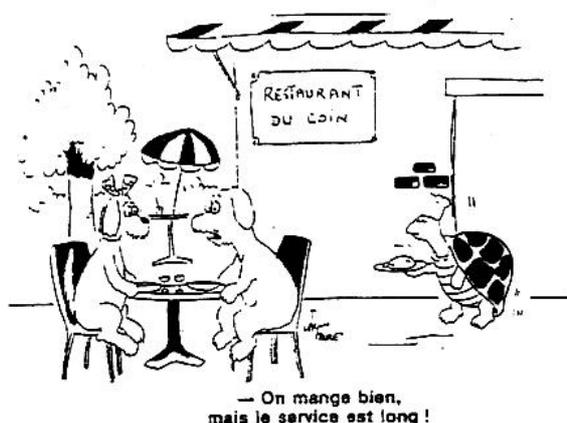


Le Cheloniophile

Bulletin de l'Association * *Tortues Passion* *

N° 12 ** Octobre 2002



EDITORIAL.

Il paraît que les 'grands écrivains', lorsqu'ils commencent un nouveau roman, éprouvent l'angoisse de la feuille blanche.

Je ne suis pas un 'grand écrivain', ni un petit d'ailleurs, donc pas d'angoisse mais devant le mot 'éditorial', j'hésite entre satisfaction et désespoir.

Si une infime partie d'entre vous a bien voulu écrire quelques lignes, ils les reconnaîtront dans ce numéro, d'autres en sont encore au stade des promesses non tenues. La majorité dite 'silencieuse' n'a rien promis et naturellement, n'a rien fait. Je ne la félicite pas.

Pour ce douzième numéro, j'ai, une fois de plus, pioché dans ce qui me restait d'articles non publiés, dans des revues récentes ou anciennes, dans mes collections ...etc...

Ce n'est pas de cette manière que l'intérêt et la pérennité de notre bulletin seront assurés.

Donc, et pour ce qui me concerne, c'est certainement le dernier bulletin que j'assure de cette façon.

A bon entendeur, salut !.

Bernard

Les échos de la 'Rainette d'AUBAIS'

Cheptel : 6 femelles (5 Hermann, 1 Graeca)

1 mâle Hermann (Merci Rose)

1 mâle Graeca en villégiature.

C'est Raoul qui a le coup d'œil pour repérer les nids dans notre terre argileuse. Il dégage, au pinceau, les œufs qu'il numérote au crayon de papier pour indiquer le numéro du nid et garder l'œuf dans la même position dans l'incubateur.

A l'aide d'une pince brucelles coudée, il sort délicatement les œufs et les range sur un fond de sable dans un Tupperware. (La pub est totalement gratuite !) 9 nids découverts, 1 nid de 4 œufs oublié, 36 œufs placés en incubateur.

Il y avait de 3 à 5 œufs par nid. Vu le nombre de nids, il y a eu des doubles pontes pour certaines femelles, mais nous n'avons pas toujours été là pour voir quand et à qui correspondait chaque nid.

Nous nous sommes créé des repères surtout avec l'état du terrain. (avant ou après la pluie)

L'incubateur est constitué d'un aquarium, pas très grand mais suffisant pour contenir deux Tupperwares placés sur des morceaux de briques immergés dans l'eau chauffée par un thermoplongeur.

Le niveau est maintenu à ½ centimètre au-dessus du sable afin que les œufs bénéficient d'une température de 28/29° C.

Quand les premiers signes de l'éclosion nous mettent en émoi, nous plaçons l'œuf dans un second Tupper pour éviter l'omelette lors de la balade de découverte du nouveau-né.

(Carabosse, mange mais ne grossit pas et se traîne sur ses pattes arrières)

3 œufs clairs, 2 mortes dans l'œuf (mises au formol) et une dernière très en retard, certainement morte.

Sur les 4 œufs du parc : 4 naissances (27 et 28 août)

Charlotte, la tortue grecque, a pondu 5 œufs le 29 juin.

Le 9 septembre, 3 petites naissent, puis 1 le lendemain et la dernière, le 11. Carton plein !

Pour ce qui est de la naissance proprement dite :

* la plus rapide a mis 1 h 30 de la fissuration de l'œuf à sa sortie complète de la coquille.

* La plus longue en a mis 62. (imaginez l'inquiétude des parents !)

Il est possible que d'autres aient fait mieux dans un sens ou dans l'autre, nous n'étions pas là en permanence. (N.D.L.R. : menteurs !)

Nous avons, à ce jour, 34 petites chéries que nous soignons journalièrement en leur fournissant gîte et couvert digne de leur rang.

Nous sommes enchantés de ce millésime 2002 !

Voilà ; ce n'est que notre façon de faire mais ça n'est pas trop mal réussi et de toute manière, c'est grâce à l'association et à vous tous que nous apprenons, un peu plus chaque fois, à nous occuper de nos tortues. Alors, à tous, MERCI !

Marie France et Raoul

Sortie annuelle

C'est par une des plus chaudes journées de juin que notre sortie annuelle nous a conduit, une nouvelle fois, au Village des Tortues de Gonfaron.

L'observation de tortues reste pour chacun d'entre nous un grand plaisir mais, personnellement, cette visite me laisse un goût amer.

Tout d'abord, si le Centre de soins et d'élevage des petites 'Hermann' est d'un intérêt vital, les installations sont tristes et mériteraient un sérieux lifting.

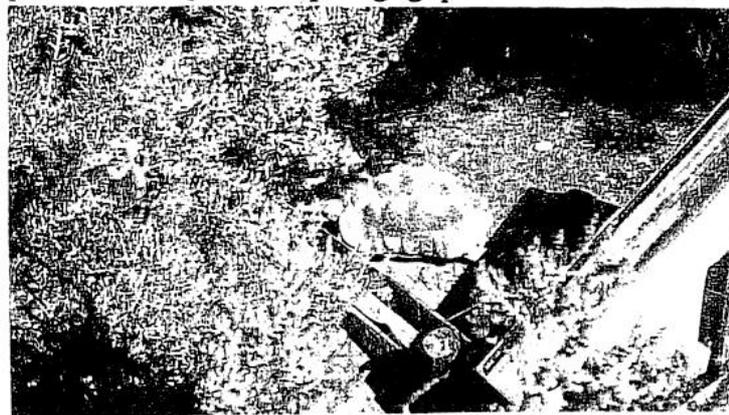
Ensuite, certains parcs ne paraissent pas posséder de bacs à boisson et la nourriture est disposée à même le sol en un seul point.

Les animaux passent et repassent dessus et les aliments sont rapidement souillés de crottes, d'urine et de terre. Des socles en dur, nettoyés régulièrement, seraient souhaitables.



Quelques tortues tropicales (*Geochelone sulcata* et *Geochelone pardalis*, *Astrochelys radiata* ...) sont en général des animaux handicapés ou malformés.

Que peuvent apporter aux visiteurs non initiés de tels spécimens ? Quel effet pédagogique sur les enfants ?



Nombreux sont ceux parmi nous qui n'ont pas compris pourquoi certaines espèces étaient séparées, mâles d'un côté, femelles d'un autre (*Testudo marginata*, par exemple). Pourquoi ne pas favoriser la reproduction de ces espèces si gravement menacées ?

De même, certaines espèces tropicales (*Geochelone elegans*, *Chelonoidis carbonaria* ...) sont confinées dans des vivariums étroits et poussiéreux alors qu'elles pourraient bénéficier d'installations extérieures en cette période de l'année.

Pourquoi, si on ne peut les réintroduire dans leur milieu naturel, les garder dans de telles conditions et se priver d'une possibilité de reproduction ?

Pourquoi d'un côté, faire tant d'efforts pour la réintroduction de la *Testudo hermanni* et d'autre part, refuser d'ouvrir les yeux sur la disparition programmée d'autres espèces ?

Notre guide ne m'a-t-elle pas dit qu'elle préférerait voir disparaître des espèces en danger, consommées et tuées dans certains pays, que de les voir se reproduire au sein d'associations ou chez des particuliers ?

Comprenne qui pourra ! Mais quel stupide aveuglement ! Décidément, nous n'avons pas les mêmes idées de la sauvegarde des espèces menacées, tortues en particulier et peut-être de l'écologie en général !



Quant à la sortie, elle fût comme d'habitude, conviviale, le pique-nique géant et bien arrosé !

A l'an que ven.

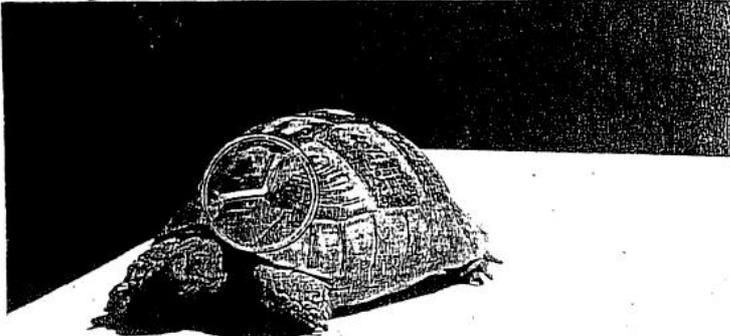
Serge

Graeca, ibera, terrestris et compagnie !

Dans un précédent numéro du Chéloniophile (N° 9 – octobre 2001), j'avais fait le tour des documentations courantes afin de distinguer les Testudo graeca des Testudo ibera. Un dessin montrait une des différences au niveau de la première écaille vertébrale.

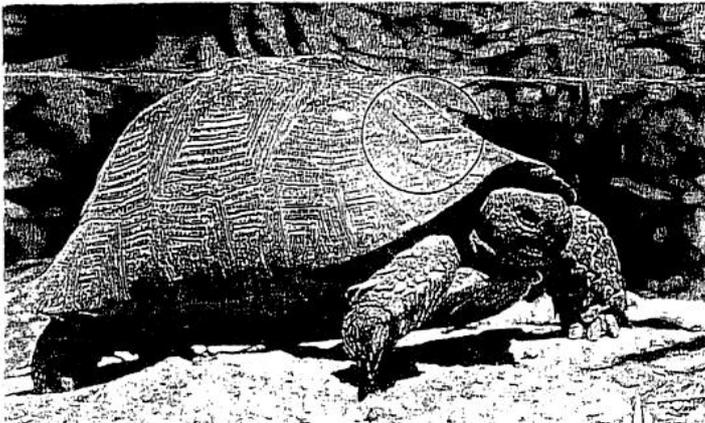
Je vous propose deux photos de Graeca ibera.

Les bords de cette écaille (surlignés en blanc), sont droit, donc pas d'erreur, ce sont bien des Graeca ibera. Mais quelle différence de coloris de la dossière !



GRAECA IBERA
45/50 ANS 4 KG

Cette première tortue, jaune cuivre et noire, à la peau très foncée, pourrait presque passer pour une Hermann, si l'on excepte sa grande taille.



La seconde est uniformément noire. Cette photo est extraite d'un article de la revue La Tortue -N° 56- reproduisant un extrait du compte-rendu d'un voyage fait en 1955 en Turquie. Les deux promeneurs «ont vu la plaine noire de tortues qui se livraient à leurs amours d'automne en entrechoquant leurs carapaces.....le jour tombait. On ne s'entendait plus». Heureux temps !

Ceci pour dire que la couleur de la dossière, si elle est importante, n'est pas forcément significative.

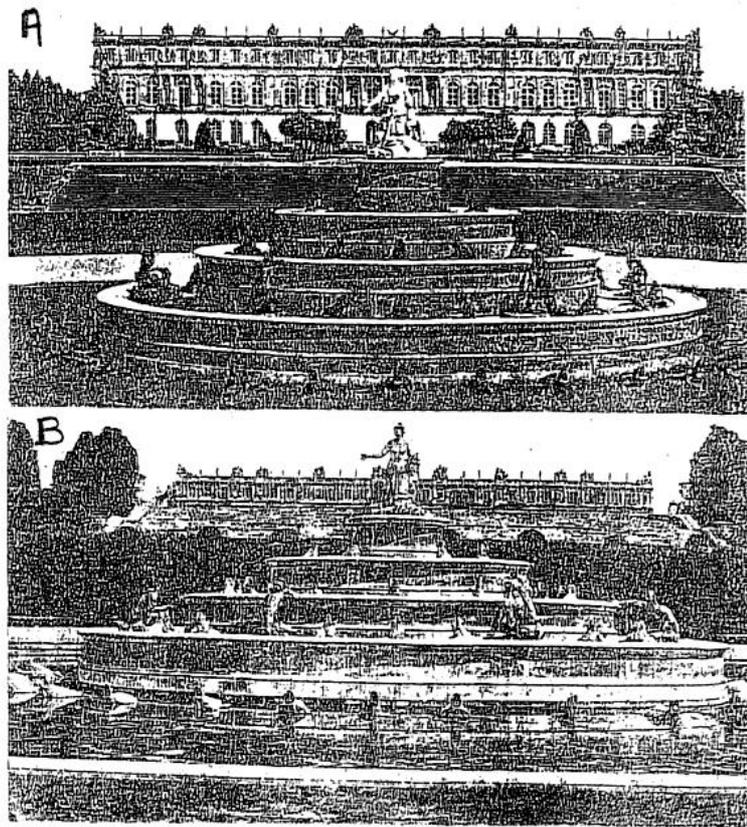
Raymond

Devinette en cartes postales

Vous connaissez ou vous avez entendu parler du Château de VERSAILLES et du bassin de Latone, une des pièces essentielles des 'Grandes Eaux', dont la moitié des gargouilles sont des tortues.

Mais savez-vous qu'il en existe une copie ?

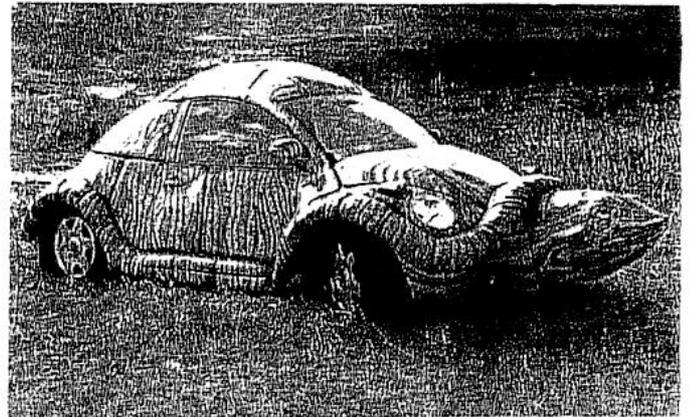
Quelle photo, A ou B, représente le vrai Versailles ?



Pour les fans d'Internet

Le site turtletransit.com propose cette nouvelle espèce hybride de tortue de Floride et de 'coccinelle'.

Cette firme est spécialisée dans la customisation et le reloquage des 4 x 4.



C'est spécial, faut aimer, mais pourquoi pas !

Dernière utilisation d'une tortue par la pub.



Le charme des pavés,
le confort de l'enrobé.

www.screg.fr

SCREG ILE DE FRANCE NORMANDIE

La SGREG, Ile de France, spécialiste dans les Travaux Publics, utilise une tortue dans sa nouvelle pub pour les pavés enrobés. L'animal représenté est certainement une *Chelonoidis carbonaria*.

Je ne suis pas certain que Bernard DEVAUX ait apprécié !

Nouveauté au Salon de la Literie pour Tortues

Petite anecdote inspirée directement de la cohabitation entre mes tortues et une canne blanche très maternelle. Les tortues de la nouvelle génération viennent de plébisciter le duvet de canards pour les nuits d'été.

Plus abordable que le duvet d'oie car il y a plus souvent de canards que d'oies dans les jardins, le duvet de canard n'a pas son pareil pour diffuser une douce chaleur uniforme pendant toute la nuit.

Pour se le procurer, il suffit de se mettre en bon terme avec une canne en mal de couvaison et de s'installer sous son aile douillette.

Les tortues qui ont tenté l'expérience ne peuvent plus se passer de cette trouvaille révolutionnaire.

Mesdames et Messieurs les tortues du XXIème siècle, faites un essai et, à votre tour, vous l'adopterez.

Précaution d'emploi : ne pas utiliser pour les moins de 6 ans.

Histoire vécue et petit sourire de Lionel

A que la guerre était jolie !

Ces pages, extraites de la revue Le Miroir de 1916, (l'équivalent de notre Paris-Match actuel) montrent les opérations de Salonique durant la guerre de 14 sous un jour plus souriant que les carnages habituels.

Le texte sous chaque planche est celui du journal.

COURSE DE TORTUES SUR LE FRONT DE MACÉDOINE



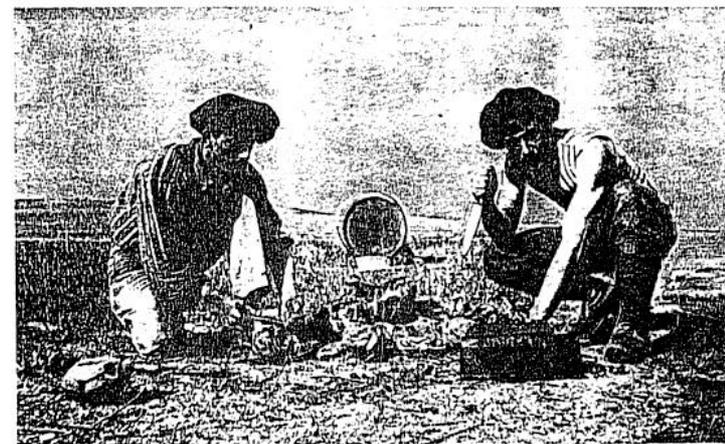
— Les concurrentes prêtes à prendre le départ — Un instantané de la course —

Ces amusantes photographies montrent qu'en Orient nos soldats n'ont rien perdu de leur gaieté et savent, en un pays où les sujets de distractions sont rares,

improviser des jeux qui ne manquent pas de fantaisie. Les tortues abondent en Macédoine et entrent souvent dans la composition d'excellents potages. Avant d'immoler celles-ci, des troupiers les font participer à un curieux événement sportif. La gagnante de chaque course est, pour un temps, sauvée de la marmite et l'on engage des paris sur les concurrentes.

Suite logique des deux premières photos

EN GRÈCE, NOS SOLDATS ÉLÈVENT DES TORTUES



— Les reptiles dans un parc et deux cuisiniers préparant une soupe à la tortue —

Depuis déjà bien des années, à la Jamaïque, aux Etats Unis, au Japon et dans plusieurs autres pays, on chasse et on élève certaines tortues très estimées des gourmets. La 'Diamond back terrapin' entre autres, atteint des prix élevés. Nos soldats de Salonique, désireux de varier leur ordinaire se sont mis aussi à faire l'élevage des excellents reptiles et possèdent plusieurs parcs à tortues. L'une de nos photos montre des 'cuisiniers' alpins débitant de la viande de tortue pour préparer une soupe.

N.D.L.R., 'Diamond back terrapin' est l'expression américaine pour désigner '*Malaclemys terrapin*'.

Documents fournis par Yvonne

Réponse à l'énigme du N° 11. : la cistude, Suisse, utilisée en radio est l'Emys Sion.

Ont participé à ce bulletin :

Marie France et Raoul BATLLE-FONT – Yvonne GRAS – Raymond FONTAINE – Lionel RATIO – Serge ROUBERTY - Bernard BOUSSAC